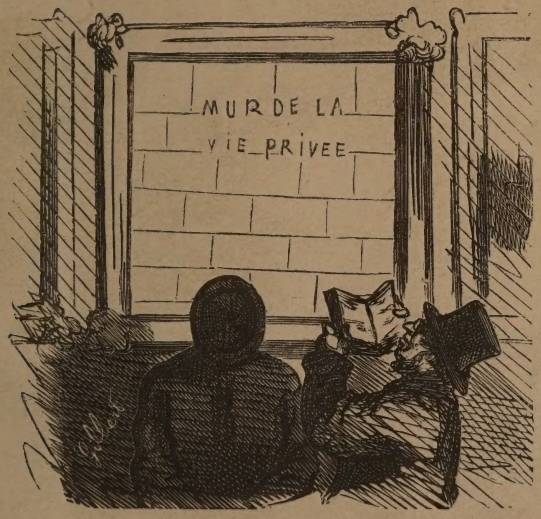
SALON DE 1868

ALBUM
DE 60 CARICATURES

PAR

CHAM



EXPOSITION DE 1868. Portrait de madame P...— Où donc est-elle? — Ah ! dame ! aujourd'hu elle est derrière la toile.

PARIS
ARNAULD DE VRESSE, ÉDITEUR
55, RUE DE RIVOLI, 55

— Refusé à cause de sa couleur.
— Messieurs, attendez encore un peu ! c'est un homme politique, il va changer peut-être encore tout à l'heure !

L'INTÉRIEUR D'UN JURÉ.

— J'en vois tant de ces tableaux au jury de peinture que je n'en veux plus voir chez moi.

PERFIDIE DE L'ANGLETERRE.

— Horreur ! les portraits de Sothern reparaissent en force à l'Exposition !

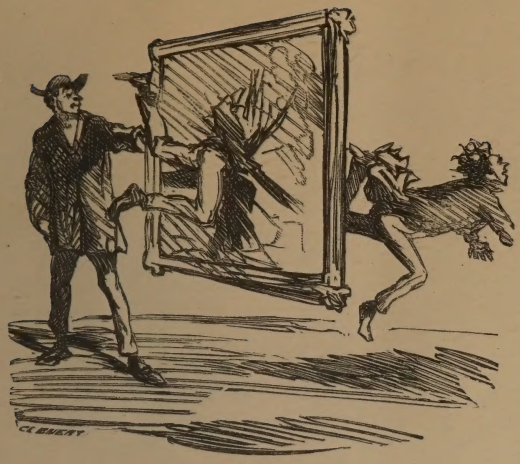
— Madame, le jury vient de condamner votre portrait : nous n'avons que le temps de passer tous deux en Belgique !

— Pourquoi vous frictionnez-vous avec ce tableau ?
— C'est le portait du zouave Jacob. J'ai des rhumatismes.

EXCÈS DE PUDEUR DU SCULPTEUR Z...
Des feuilles de vigne même sur ses bustes!

Les journalistes se trouvant mêlés à tous les paysages exécutés cette année d'après nature.

Statuette mi-corps de Mlle X., danseuse de l'Opéra.



PROPOSÉ PAR LES PEINTRES

Que chaque membre du jury soit tenu de passer au travers des toiles refusées ; de cette façon, ils en refuseront peut-être moins.

— Vous reconnaissez avoir commis ce tableau ? Avez-vous des complices ? Faites-vous partie de la bande de M. Manet ?

— Monsieur le juré, c'est une préparation que j'applique sur mes bustes en plâtre. Voyez si ce n'est pas aussi dur que le marbre.

— J'y ai été à c'te bataille, et c'est pas ça ! Je ne veux pas que ça entre ! Dites au peintre qu'il recommence.

— Le portrait qu'on a fait de toi a été refusé ; qui t'avait donc recommandé ce peintre ?
— Mon fruitier ; il lui avait peint ses œufs de Pâques.

Les portraits du peintre X. n'ayant pas été présentés sous un jour favorable. — Refusés comme contraires à l'équilibre européen.

Adorables les portraits de femmes soumis cette année au jury !

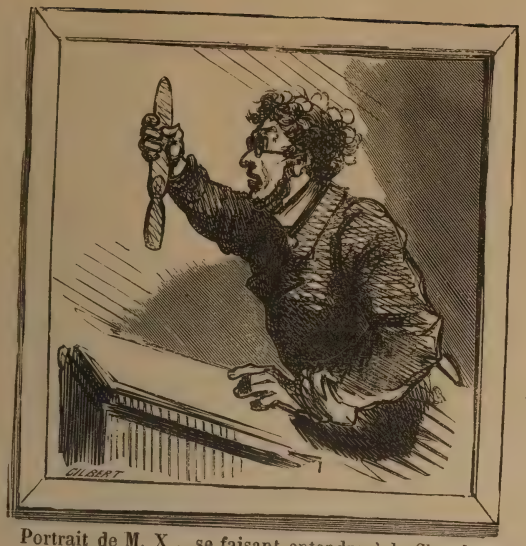
— Je vais vite lui faire donner congé : deux années de suite qu'on le refuse, ça ne peut être qu'un mauvais sujet.

— Che vous en prie, refusez chon tableau, che lui rapporterai, cha me fera deux courses !

LE VICOMTE DE P... AU STEEPLE-CHASE DE LA MARCHE.
Le premier portrait ressemblant du peintre.

Les médecins se livrant à la peinture, afin d'exposer les entrailles de leurs malades.

— Messieurs, l'original va entrer afin que vous puissiez comparer.



Portrait de M. X... se faisant entendre à la Chambre

Tellement bien fait qu'elle se trompera souvent, prenant la copie pour le modèle

— Je vous défends d'exposer le portrait de ma femme dans ce costume-là.

— Les modes changent si vite! les portraits habillés deviendront ridicules en trop peu de temps.

— Refaites-moi ça; je n'entends pas qu'on ait l'air de vouloir diminuer les cadres de l'armée.

— Le portrait de ma femme que vous envoyez à l'Exposition ? Vous lui avez mis un grain de beauté sous le bras gauche, c'est de la vie privée. Je vous fais un procès.

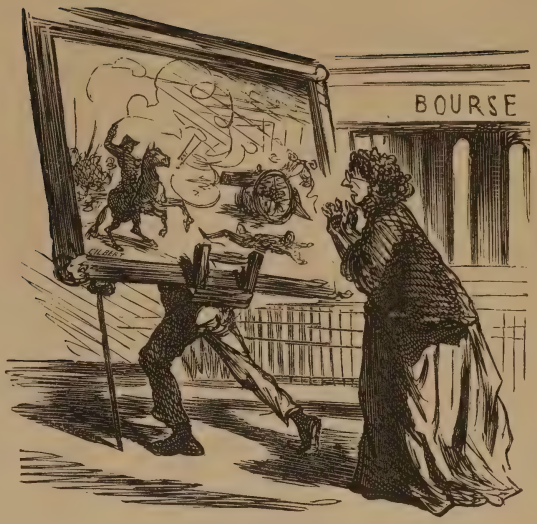


TABLEAU DE BATAILLE.

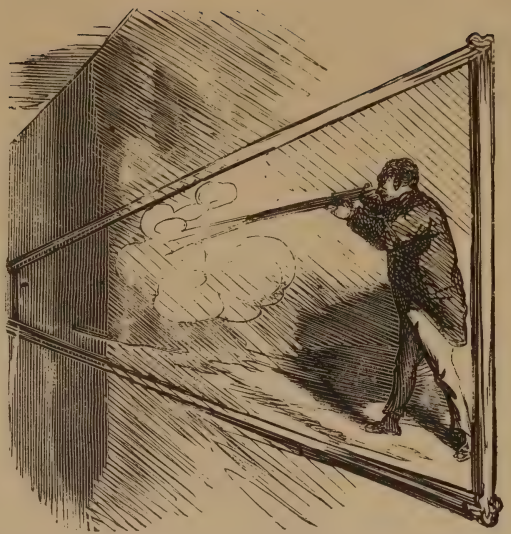
— C'est dégoûtant! passer par ici avec des choses pareilles, pour faire baisser la rente

PORTRAIT D'UN MILITAIRE.

A exigé de l'espace dans la toile pour son avancement.

— Je vous dis, moi, qu'il n'entrera pas avant d'avoir déposé ses armes !

— Pourquoi apportez-vous ce portrait ici ?
— On m'a dit de porter ce militaire devant le jury. C'est le conseil de guerre que ça regarde.



M. Chassepot essayant son fusil dans une toile de 1,500 mètres.

— Il ne reçoit pas... Monsieur est malade.
— Je viens l'achever pour l'Exposition.
— Au secours ! on veut tuer Monsieur ! à l'assassin !

— Il était bon, votre tableau.
— Bah ! il a été reçu par le jury ?
— Le marchand de vin me l'a pris pour quatre chopines que j'ai pas pu lui payer.

PEINTURE CHASSEPOT.

Sujets traités par la culasse.

— C'est une horreur, m'envoyer ainsi !

— Madame, vous avez les pieds mieux que les mains. J'ai préféré les mettre.

— Mon malheureux fils ! t'as donc déshonoré ta famille, que tu vas passer devant un jury de peinture ?

— Il m'a dit de vous recommander son tableau qu'est pas encore bien sec ; voyez plutôt, rien qu'à mettre les doigts dessus !...

— Avant de commettre un crime je me ferai peintre ! Un brave jury, qu'en a pas encore fait guillotiner un seul !

Envoi, par un peintre fenian irlandais, d'un tableau à l'huile de pétrole.

Le plus bel éloge qu'on puisse faire du tableau de M. Jadin, qui vient de traverser Paris se rendant à l'Exposition.

Portraits-fragments de la baronne de P...

— Ciel!... vous avez la figure toute barbouillée!
—Je ne ressemblais pas à mon portrait, le peintre a voulu alors me faire une tête pour qu'elle puisse ressembler à celle de sa toile.

1406. — M. LAFALLE.
Soldats de la contre-guérilla se livrant à des excès de chapellerie. (Autant de talent que de chapeaux, jugez!)

608. — GUSTAVE COURBET.
L'aumône! Il n'est cependant pas bien charitable de faire voir des toiles pareilles au pauvre monde.

1098. — VICTOR GIRAUD.
Nouvelle recette pour cirer les escaliers. Plus de brosses, ni de cire! les deux premières personnes venues qui vous tombent sous la main.

2163. — M. RODRIGUEZ.

Par politesse, Desdemone n'a pas l'air de s'apercevoir que M. Rodriguez a remplacé Othello par un gorille.

1634. — M. CHARLES LOYEUX.

Sur le point de faire faire son portrait, François Ier consulte une dame de la cour pour savoir si son nez tiendra dans la toile.

895. — M. DURAN.

Saint François d'Assise." — Drôle de façon d'éclairer les gens que de les aveugler!

1667-1666. — CHARLES MARCHAL.

La femme honnête et la cocotte. — Honnête? Pas de trop, elle me fait l'effet d'avoir autant d'adorateurs que la cocotte.

817. — GUSTAVE DORÉ.

Les joueurs du trente-et-quarante de l'année dernière ayant fait pénitence et devenant d'excellents moines d'une superbe couleur.

1224. — M. HEILBUTH.

Pas content ce pauvre Job ; un particulier qui lui a dérobé tout son fumier pour s'habiller avec.

329. — M. BOUVIER.

Une dame éclaire un monsieur qui a l'inconvenance de laisser supposer qu'il a perdu ses effets chez elle.

1843. — M. MURATON.

Une bonne chose de s'étendre les jambes, mais pas tant que ça, pour Dieu ! pas tant que ça !

2071. — ALEXANDRE PROTAIS.

Tous nu-tête, vaisseau cuirassé contre les rhumes de cerveau. Ce bâtiment doit marcher, ayant la vogue.

2000. — M. PILLE.

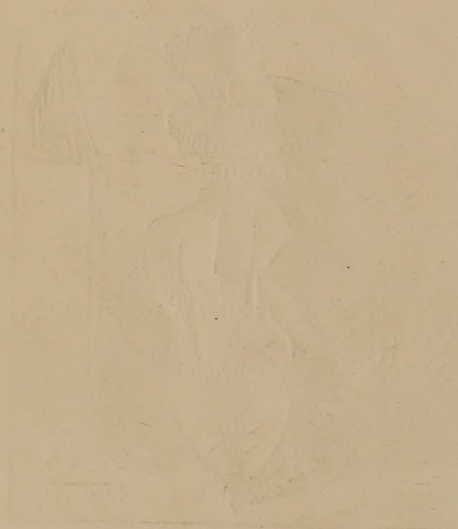
La sibylle de Clèves se demande de quel droit M. Pille a empalé les défenseurs de Wittemberg. Si c'est ainsi qu'il compte asseoir sa réputation, merci!

805. — M. DIDIER.

On n'est pas plus malheureux en ménage.

414. — HONORÉ CAPOUL.

M. Honoré Capoul grimpe le long d'une basse dans l'espoir de s'élever aussi haut que son frère, le charmant ténor de l'Opéra-Comique. (*Nota.* — Cette toile demande à être éclairée par un *jour de bonheur.*)



249. — M. BIN.

Ève passée au peigne fin avant d'être présentée à Adam. (Fait l'éloge de la propreté du peintre.)

1736. — M. MAZEROLLE.

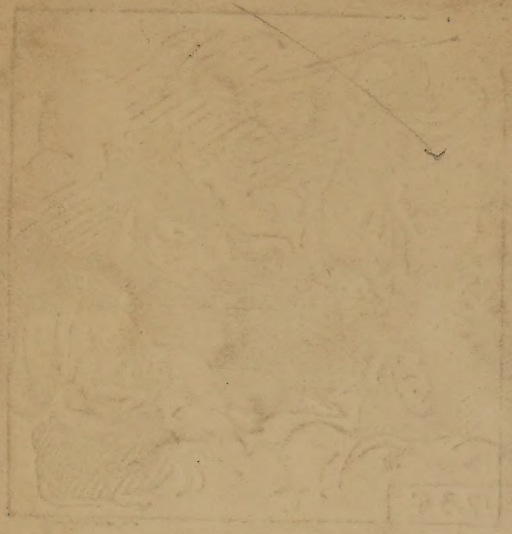
Minerve donne un grand assaut de canne et de boxe française au profit des dieux sans ouvrage.

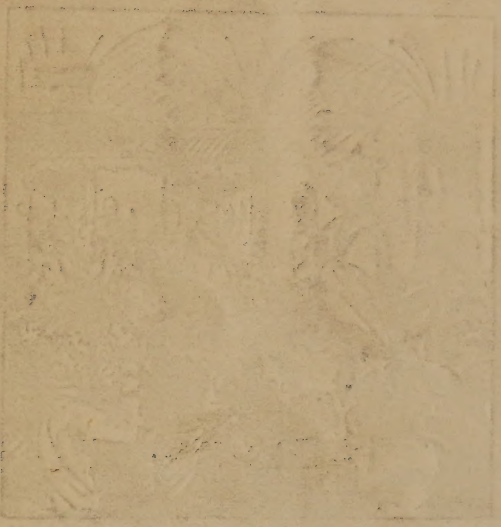
28. — M. ALMA-TADEMA.

Une femme profite du sommeil de deux messieurs pour avaler leurs cannes. Ils auraient eu des parapluies que c'eût été exactement la même chose.

1751. — M. MENZEL.

Grande partie de pigeon-vole dans la cathédrale de Kœnigsberg. On n'est pas plus farceurs que ces Allemands !





CLICHY. Impr. MAURICE LOIGNON, et Cie., rue du Bac-d'Asnières, 12.